

## **Erasmus Student Report: University of Limerick (Ireland), 2007-2008**

---

J'ai passé l'année 2007-2008 à l'Université de Limerick, en Irlande. Ce fut une magnifique expérience que je recommande à tous. Limerick souffre malheureusement d'une triste réputation – elle est considérée comme le carrefour irlandais du crime et de la drogue – et est ainsi souvent évitée par les touristes et par les Irlandais eux-mêmes. Mais ceci est un tort : ces troubles ne concernent que quelques familles rivales et un étudiant Erasmus s'y sentira autant en sécurité que partout ailleurs en Irlande (c'est-à-dire qu'il lui faudra quand même toujours être près à esquiver une pinte lancée par quelque irlandais éméché, passé 22h...) Peut-être justement parce qu'elle a échappé au tourisme, Limerick est resté une ville très authentique et vivante. Certes, les rues et les monuments mériteraient quelques nettoyages, mais il y règne une atmosphère chaleureuse. Les pubs sont nombreux, animés jour et nuit, et proposent des concerts régulièrement. Les rues commerçantes ne désespèrent pas et l'on y trouve nombre de cafés et restaurants. Les différents clubs offrent de la musique pour tous les goûts. La ville de Limerick a aussi l'avantage d'occuper en Irlande une place très centrale. Il est facile de partir découvrir l'Irlande en bus (car c'est le meilleur marché), en ne partant qu'un ou deux jours. Durant les huit mois que j'ai passé sur cette île, j'ai pu ainsi découvrir le comté de Cork et Kerry dans le sud, les falaises de Moher, la région du Burren, le Connemara, les villes de Galway et Sligo dans l'Ouest, Dublin, Wicklow et Drogheda à l'est et même l'Irlande du Nord, qui furent autant de superbes visites. Ajoutez à cela la très belle université et je suis sûr que vous serez convaincus.

En bus, le trajet séparant l'université de Limerick du centre ville s'effectue parfois en 10 minutes, parfois en une heure ; autant dire que le réseau urbain laisse un peu à désirer. En gérant bien son horaire – c'est-à-dire en ne bougeant pas entre 17 et 19 heures – et en s'offrant un taxi passé 23h30 on apprend cependant à y trouver un certain charme... L'université se trouve donc en dehors de la ville, dans un cadre magnifique, offrant larges pelouses et très belles ballades le long de la rivière. Les bâtiments sont assez récents et le matériel moderne. On y trouve un pub, une banque, une librairie, une épicerie, un centre sportif avec piscine, de nombreux terrains de sports... En bref, il serait tout à fait possible de passer une année à Limerick sans quitter le campus ! D'autant que les logements se situent non loin de là. J'ai opté pour « Plassey Village » qui offre de petites maisons très conviviales où sont logés huit étudiants, qui ont chacun une chambre et partagent un salon – cuisine. Ce village est l'un des cinq que propose l'université. Je le recommande chaleureusement : il est non seulement le moins cher mais est aussi le plus vivant. En général, les étudiants internationaux – Erasmus, asiatiques et américains – sont logés ensemble, ce qui a l'avantage de créer rapidement un réseau de connaissances et l'inconvénient de rendre les liens avec les Irlandais plus difficiles à nouer. Ceux qui chercheraient davantage de contact avec les autochtones ou qui apprécient calme et confort (des chambres plus modernes et plus grandes, des salles de bain individuelles) feraient bien de se tourner vers Dromroe ou Thomond, mais ils devront y mettre le prix. Ceux qui au contraire cherchent à économiser tant que possible pourront jeter un coup d'œil aux logements « off-campus », qui sont souvent très avantageux financièrement et ne se situent pas beaucoup – voire pas du tout – plus

loin de l'université. Ces logements n'étant pas soumis à des contrôles réguliers, le risque est souvent qu'il faille se frayer un passage parmi les canettes de bière pour rejoindre sa chambre. Une fois encore, Plassey me semble la meilleure solution.

Le coût de la vie en Irlande est globalement semblable à celui de la Suisse, c'est-à-dire que tout y est cher ! Les trains sont absolument à éviter, les supermarchés doivent être choisis avec précaution (les prix vont du simple au double selon les endroits) et il serait bien de se ménager un budget pub assez conséquent. En revanche, il est possible de voyager à bon prix en utilisant la compagnie de bus nationale et en descendant dans les « hostels ». De plus, le club « outdoor pursuit », très populaire chez les Erasmus, offre pour quelques euros des randonnées à travers tout le pays. C'est un moyen bon marché et très convivial de découvrir la nature irlandaise et je recommande à tous les Helvètes de ne pas laisser leurs chaussures de marche derrière eux.

J'ai suivi à Limerick des cours de littérature, d'histoire et de politique. Comme ailleurs, il y avait du bon et du moins bon. J'ai particulièrement aimé l' « Irish Literary Revival », un module qui étudie les auteurs irlandais du début du XXe siècle et présente une bonne approche des idées qui ont forgé l'Irlande contemporaine, ainsi que le module « Augustan Literature » sur la littérature du 18<sup>e</sup> siècle, qui était libertine, sarcastique et politiquement incorrecte à souhait ! J'ai aussi eu la chance de trouver un professeur pour m'accompagner dans mon petit mémoire de Bachelor en histoire : M. Matthew Potter, qui s'est montré très disponible et enthousiaste et m'a accordé beaucoup de son temps. Son contact a été pour moi particulièrement enrichissant.

En bref, l'Irlande a été une expérience extraordinaire à tous points de vue et je ne regretterai jamais d'avoir été, l'espace de quelques mois, un « Erasmus student » à Limerick.